



• CAB •

Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

**NUMÉRO SPÉCIAL**  
"CONJONCTURE ET FILIÈRES BIO ET LOCALES"

BULLETIN TECHNIQUE | N°14 • JUILLET 2023

# GRANDES CULTURES BIO

## SOMMAIRE

P.2

### CONJONCTURE GRANDES CULTURES 2023 EN FILIÈRES LONGUES

- Des marchés en équilibre précaire

P.5

### DES FILIÈRES 100% BIO ET LOCALES

- Pour une juste répartition de la valeur ajoutée



# CONJONCTURE GRANDES CULTURES 2023

## DES MARCHÉS EN ÉQUILIBRE PRÉCAIRE

Une visioconférence avec La Coopération Agricole (LCA) et les membres du groupe bio de l'Interprofession Inter Céréales a eu lieu le vendredi 23 juin 2023. L'objectif était de présenter les derniers éléments de conjoncture des filières grandes cultures bio auprès des membres des commissions Grandes Cultures bio du réseau FNAB et des Chambres.

### EN 3 CAMPAGNES, LES STOCKS S'ALOURDISSENT

- **Bilan Récolte 2021** : fin de campagne haussière.
- **Bilan Récolte 2022** : les stocks sont très lourds en blé, orge, triticale (l'inverse en maïs : 3 mois de stock). Les prix sont en baisse et les OS attendent le dernier moment pour déclasser.
- **Prévisions Récolte 2023** : les stocks vont s'alourdir. La stratégie de déclassement risque d'intervenir plus tôt et sur des volumes plus importants qu'en 2022.

« On a 8% de la SAU Grandes Cultures qui est passée en bio avec un marché qui n'en consomme que 6%. »



**Jérôme Caillé**  
Président de la Commission  
Filières bio de La Coopération  
Agricole.



### A SAVOIR

**A ce stade de la saison, aucun nouveau contrat de collecte ne peut être engagé avec les principaux collecteurs. Les flux et les plans de stockage sont définitifs au sein de chaque OS.**

### DES PISTES DE TRAVAIL POUR ÉCOULER CES VOLUMES, MAIS AUSSI DES FREINS

- La volonté des Coop est de conforter et structurer les volumes "d'opportunités" créés récemment à l'export. Le contexte géo politique et économique global sera-t-il favorable à un développement durable de l'export pour la bio ?
- Une variable d'ajustement a été évoquée : la **mise en prairie temporaire aidée** (exemple : luzernière) de surfaces supplémentaires, pour réduire les stocks et attendre le rebond du marché afin d'éviter les dé-conversions. Au-delà du risque de fragiliser la filière luzerne citée en exemple, si on poursuit cette hypothèse de jachère, les objectifs de surfaces bio annoncés pour la France ne seront pas atteints.
- La **contractualisation** reste le maître mot pour les OS, afin d'anticiper et planifier les flux et le stockage. **Comment le réseau FNAB s'empare de ce passage obligé du contrat pour un producteur ayant des cultures de ventes ? Comment être associés au tour de table pour peser dans les décisions et ne pas subir les politiques de marché et de prix ?**
- Il n'y a plus d'incitation à la conversion au sein des Coop aujourd'hui. Une question se pose : **pourra-t-on utiliser les aides à la conversion PAC pour relancer le commerce ou maintenir un niveau de production bio ?** La feuille de route n'est pas encore claire et la concurrence interne au sein de l'Europe nécessite de faire des études et des analyses sur le sujet.
- En parallèle, toutes les actions pour **soutenir l'Origine France et relancer la consommation bio** semblent être développées mais la volonté de revoir les chiffres bio côté Ministère n'est pas au rendez-vous et ne simplifie pas la tâche. **La loi Egalim2 ne fonctionne pas comme annoncée et n'impose pas de prix minimum aux producteurs. Les Interpros ont un rôle à jouer sur le sujet mais le travail de conviction des différents maillons de la chaîne n'aboutit pas comme souhaité.**

### BILAN GLOBAL DE LA CAMPAGNE GRANDES CULTURES FRANCE 2022-2023

Selon les données de l'enquête de LCA de mai 2023, la collecte bio est en augmentation par rapport en 2021 (+8%). La collecte C2 est en forte diminution : on passe de 20% à 12% de C2 dans la collecte bio globale. L'import devient quasi inexistant chez les OS coop. L'export est en augmentation par rapport à la campagne précédente, principalement sur le blé, le maïs les oléagineux et les céréales à paille. Des volumes importants sont en stock au 30 juin dont des parts d'invendus importants. Le déclassement du bio et conversion (c2) en conventionnel est globalement stable et dépendant des prix conventionnels et des possibilités de stockages des OS.



## L'INTERPROFESSION DES CÉRÉALES BIO

**L'endroit pour se faire entendre davantage en tant que réseau de producteurs?**

Le groupe bio Inter céréales et de Terres Univia regroupe les membres des 2 Interpros, avec des invités : Synabio, Réseau des Chambres, FNAB, FranceAgriMer, l'Agence bio et les INTERBIO. Des bilans de volumes en blé, triticale, orge, maïs et protéagineux sont effectués une fois par trimestre, afin d'avoir une visibilité sur les ressources et voir s'ils sont en corrélation avec les besoins. Ce sont des données de stock/collecte/import/utilisation/export.

**L'objectif est d'éviter les à-coups** pour les agriculteurs, les COOP et les négoce (dont les chiffres ne sont pas encore pris en compte dans ces études). Prochainement, une note de conjoncture sera réalisée 2 fois par an.

## OÙ EN SOMMES-NOUS DES CONVERSIONS EN FRANCE ET EN PAYS DE LOIRE ?

Les dynamiques de conversion sont contrastées selon les régions mais la diminution des conversions est majoritaire. En Pays de Loire, en 2021, 5151 ha de Grandes Cultures entraient en conversion pour 3088 ha en 2022.

## SURFACES GRANDES CULTURES BIO PAYS DE LOIRE

DÉPARTEMENTS	SURFACE CERTIFIÉE BIO ET CONVERSION 2022	VERSUS 2021	EN %
44	17162 ha	+ 2961 ha	+20,8 %
49	16050 ha	+ 533 ha	+3,4%
53	8178 ha	+ 323 ha	+4,1%
72	6183 ha	+ 413 ha	+7,2%
85	23772 ha	+ 1432 ha	+6,4%
<b>TOTAL PAYS DE LA LOIRE</b>	<b>71345 ha</b>	<b>+ 5661 ha</b>	<b>+8,6%</b>

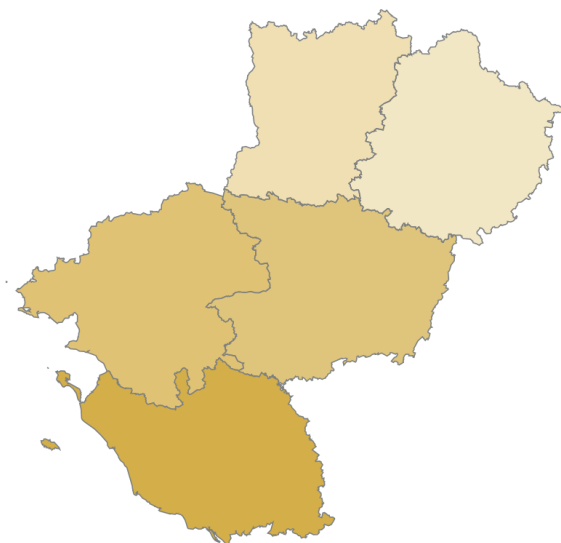
## ET LE DÉCLASSEMENT DANS TOUT ÇA ?

Certaines structures déclasseront le C2 ou le blé fourrager bio directement pour désengorger les silos et ne pas engendrer de coûts de transport et de stockage. La plupart des OS disent toutefois vouloir attendre le moment opportun pour prendre leurs décisions sur le déclassement. Ils précisent même que ces décisions ne doivent pas avoir d'impact pour le producteur, qui doit continuer à être payé en bio. Il ne reste plus qu'à attendre la preuve par les faits.



## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES SURFACES BIO ET EN CONVERSION EN 2022

Pays de la Loire - Départements - Grandes cultures

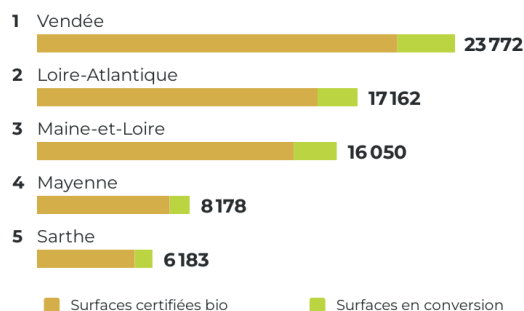


Surface bio et en conversion



Sources : Agence Bio / Organismes Certificateurs

### Classement des surfaces bio et en conversion (Top 10)



## BILAN ET PERSPECTIVE CÉRÉALES DÉBOUCHÉS À L'EXPORT : ENTRE NÉCESSITÉ ET INCERTITUDE ?

On produit 1 million de tonnes de céréales bio en France. 100.000 T sont vendus à l'export sur les 4 céréales, dont 70.000 T de blé. Ces échanges extra communautaires se structurent progressivement et une étude est en cours sur le fonctionnement des pays tiers pour structurer cet export des matières premières en bio. Les menaces pour sécuriser ces volumes à l'export sont les possibles dé-conversions et la concurrence avec Europe de l'Est.

**La Belgique et les Pays bas** sont importateurs, avec l'Allemagne et la France comme fournisseurs. Un peu de blé meunier français part vers l'Allemagne et de gros volumes de blé fourrager (meunier déclassé) partent vers les Pays bas.

**Des céréales fourragères** sont fléchées vers l'Italie, qui importe habituellement de l'Europe centrale. En oléagineux, le **Benelux et l'Allemagne** importent du tournesol et du colza. Quelques clients Nord-communautaires importent du soja pour l'alimentation humaine.

Des opportunités sont en cours avec l'Espagne.

### FOCUS SUR LE BLÉ BIO : RETOUR À DES NIVEAUX DE CONSOMMATION EN MEUNERIE DE 2018-2019

Le marché s'est équilibré entre import, export et consommation interne. Le stock final est à +15%, soit 4 mois de report par rapport aux utilisations, soit jusqu'à début novembre. On est à 2 mois de report pour une campagne moyenne. On est revenu à un niveau de consommation de 2018 à 2019 et l'objectif est de stabiliser le marché sur ce niveau.

### Comparaison des données OS entre 2022-2023 et 2021-2022.

#### RESSOURCES

- **Stock** de report à + 50% par rapport à 2021-22
- **Collecte** en hausse de + 7%
- **Import** en forte baisse
- Soit un **total des ressources** de + 8% par rapport à 2021-2022

#### UTILISATION

- **Meunerie** : - 9%
- **FAB** : + 26% (consommation de blé du blé à la place d'autres produits) mais -15% au niveau des 4 céréales
- **Bio déclassé** : place et dispo de marché à 20 000 T
- **Export** : on passe de 42.000 T à 70.000 T

EN 2023, ON A 2 TONNES DE BLÉ  
COLLECTÉES POUR 1 TONNE DE BLÉ  
CONSOMMÉE EN MEUNERIE.



380 000 T de blé ont été collectés en 2022-2023 pour 180 000 T utilisés en meunerie.

### UNE DYNAMIQUE EN BAISSÉ POUR LA NUTRITION ANIMALE

Le volume de matières premières bio utilisé en FAB a baissé de 14% entre 2021 et 2022.

#### POULE PONDEUSE

Le marché global des œufs est en légère croissance début 2023 surtout par rapport au plein air. A contrario, le marché bio continue de décroître (-4.4% en volume au 1er trimestre 2023 vs +4.6% en conventionnel). Les prix élevés et l'inflation sont les principales causes évoquées.

La crainte des opérateurs est que la baisse s'amplifie lorsque les marques de distributeurs auront fait passer les hausses de prix en bio (hausse des coûts de production estimée à + 33% en 2022).

#### POULET DE CHAIR

La surproduction est estimée à +25% sur 2022. Le marché est toujours engorgé en volaille de chair. Les prix sont élevés et la consommation est en berne.

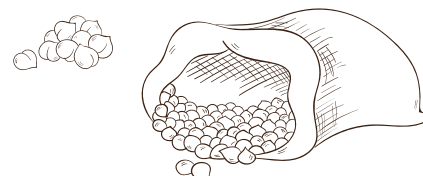
#### PORC

L'élevage est confronté à des fortes hausses de coûts de production en 2022 et la filière est contrainte de déclasser une part importante de la production (30 à 40% en 2022). Des opérateurs s'interrogent sur l'abandon de l'activité bio.

## BILAN ET PERSPECTIVE PROTÉAGINEUX DES VOLUMES STABLES

Les **protéagineux** ne représentent pas les productions les plus à risque. On a fini l'année avec des stocks normaux et une stabilité de la collecte. La part de C2 a baissé et certains OS ne collecteront pas le C2 ou le déclasseront en conventionnel par rapport au report de stock global prévu et aux capacités de stockages des OS.

Les prévisions de collecte 2023 sont à la hausse même si en Pays de Loire, on prévoit quelques difficultés sur le pois. La féverole est globalement très belle.



## BILAN ET PERSPECTIVE OLÉAGINEUX UN MANQUE DE MAÏS ET DES SURPLUS EN TOURNESOL ET COLZA

Focus sur le maïs (juillet Année N-1 à juin Année N).

### RESSOURCES

- **Stock de report** à - 25% par rapport à 2021-22
- **Collecte** en baisse de 20%
- **Import** en hausse mais sur des petits volumes
- Soit un **total des ressources** de - 29% par rapport à 2021-22

### UTILISATION

- **FAB** = -26% (abondance du blé meunier, déclassé en fourrager, qui a entravé la demande en maïs).
- **Export** = soutenue à 31.000 T compte tenu de la sécheresse en Espagne et Italie et de la baisse de la consommation en France.

Soit un **stock final** à 45 000 T à fin juin, soit -31% par rapport à 2021-22. Il est probable que le maïs prenne du temps à retrouver sa place dans la nutrition animale si le marché du blé continue à être fragilisé.

Il n'existe pas de données de bilan en oléagineux et notamment sur la trituration. Une Enquête auprès des triturateurs va être lancée avec les INTERBIO.

**TOURNESOL** : la collecte est en hausse de 3% par rapport à n-1 (77000 T), les stocks sont en hausse de 10.000 T (+ 35%). La demande est à l'arrêt.

**COLZA** : la collecte a explosé avec 9000 T en plus et les stocks sont en augmentation.

Les bilans colza et tournesol s'annoncent lourds et les récoltes en hausse en 2023. Les prix France et Etranger sont similaires et le prix des tourteaux est de + 300€ entre l'étranger et la France.

Les magasins et la grande distribution refusent de valoriser la notion « nourrie avec des matières premières Origine France ».



## DES FILIÈRES 100% BIO ET LOCALES, POUR UNE JUSTE RÉPARTITION DE LA VALEUR AJOUTÉE

### LES GRENIERS BIO D'ICI (GBI)

#### ENTRETIEN FRANÇOIS GIRAUDINEAU, MEUNIER, MEMBRE DU CA DE GBI

- **Quelle est la dynamique actuelle du marché et de vos débouchés au moulin ?**  
*Certains produits sont plus difficiles à écouler (farine de seigle, épeautre) du fait de la conjoncture; le bio ayant moins augmenté que conventionnel, l'écart est moindre. Il n'y a par ailleurs pas de demande de nouvelles farines chez les boulangers. La récolte de blé ancien a été symbolique en 2022, mais à la sortie il y a une belle qualité. Cette demande est issue des boulangers mais le produit est difficile à valoriser auprès du client au vu du prix de vente élevé notamment. Il est encore possible d'accueillir de nouveaux apporteurs en blé. L'association met en place un système de planification des surfaces (et volumes) qui permet aux producteurs et au meunier de s'organiser en amont. En AG comme sur les territoires, producteurs et boulangers se retrouvent aussi avec plaisir pour échanger.*



### HISTORIQUE DES GBI

Le projet naît en 2011 suite à la rencontre de la minoterie Giraudineau, qui souhaite travailler en direct avec les producteurs bio locaux. Un travail d'interconnaissance mène à la création de l'association « Blé Farine Pain bio de l'Estuaire », porteuse de la marque « Grenier bio d'ici ». L'association est composée de 5 producteurs, du minotier, puis s'étoffe jusqu'en 2018 à 10 producteurs, 1 minotier et 10 boulangers.

### OBJECTIFS

- Assurer une juste rémunération des participants.
- Développer le triage/stockage pour sécuriser les apports.
- Tester la mise en place d'une filière blés anciens.
- Consolider le fonctionnement de la filière par l'ouverture à de nouveaux participants.

## TERRITOIRE

Loire-Atlantique et Vendée.

## ACTIVITÉS

- Une réunion entre les différents acteurs pour identifier les freins et leviers pour développer la filière. Cette réunion met en évidence les facteurs limitants pour les producteurs : le prix et le triage-stockage ; et pour les boulangers : la part de bio dans la boulangerie. Il ressort de cette réunion une attente de différenciation par la gamme de blés anciens.
- Réalisation d'une enquête auprès des paysans sur le tri et le stockage des céréales en vue d'une mutualisation avec d'autres groupes locaux. En effet, les producteurs de Loire-Atlantique étant majoritairement des éleveurs-polyculteurs, la question de l'investissement en propre sur le triage-stockage est un frein.
- Identification des outils de triage-stockage et organisation d'une rencontre sur cette thématique entre producteurs.
- Accompagnement au développement de la contractualisation sur la base de critères partagés entre le minotier et les producteurs.
- Première réflexion et identification autour des démarches de commerce équitable « Nord-Nord ».

## PARTENAIRES

- Producteurs adhérents de la filière.
- Boulangers.
- Minotier Giraudineau

## CHIFFRES CLÉS

CHIFFRES CLÉ	2018	2021	2022
Nombre de producteurs	10	11	11
Surface	100 ha de blé	120 ha	120 ha
Volume produit	250 tonnes de blé	300 tonnes de blé	293 t de blé, 17 t de seigle, 18 T épeautre

## PROJETS, ÉVOLUTIONS ENVISAGÉES

Une campagne de communication sur la marque grenier bio d'ici à destination du grand public (des sacs en tissu et des affiches) est envisagée.



**Frédéric Boudet**, membre de l'association, met aussi l'accent sur la construction du prix. " Le prix qui nous est payé est lissé sur trois ans. Cela assure de la stabilité tant pour nous agriculteurs que pour le meunier. "



## LES GRENIERS BIO D'ARMORIQUE (GBA)

### ENTRETIEN AVEC NATHALIE ZANATTO, COORDINATRICE DES GBA.

- **Quelle est la dynamique de développement actuel et futur pour les GBA?**

*On pourrait travailler sur un changement d'échelle pour les GBA mais étant donné la situation de la consommation bio, est-ce le bon moment ? On est dans un contexte globalement fragile. Avec Ethiquable, on est en vigilance car il n'y a qu'un débouché GMS, d'où le travail en cours de diversification des partenariats. Les nouvelles adhésions n'auront lieu qu'avec des débouchés en face.*

*Il y a un gros travail de prospective des GAB/FRAB de Bretagne en cours, avec des contacts sur la filière meunière et ça va dans le sens de la diversification. En ce qui concerne la dynamique de prix, c'est compliqué sur les blés. Il faut travailler en filière structurée, afin d'éviter les grosses variations d'approvisionnement, mais on ne peut pas non plus se déconnecter complètement du prix du marché.*

*Les GBA s'interrogent sur le fait de s'accaparer les outils de transfo jusqu'au bout, mais ce sont des métiers différents. Cela dépend de la volonté des agriculteurs car il y a une part de risque à maîtriser. Il faut dans tous les cas innover en permanence mais il faut savoir que tout le travail des GBA demande une très grosse implication des administrateurs.*

**CONTACT : greniersbioarmorique@outlook.fr**



## HISTORIQUE

**2005** : Création de l'association GBA regroupant une quinzaine de producteurs, au profil plutôt polyculteurs-éleveurs, avec un objectif de valoriser des matières premières en collectif.

La création de GBA a aussi été impulsée par la structure Grillon d'or, créée par un agriculteur en Ile et Vilaine pour fabriquer du muesli, qui avait besoin de matières premières en bio pour sa transformation. En 2000, cette structure devient CERECO, spécialisée en produits du petit déjeuner, puis a été rachetée par Triballat.

**2018** : Réflexion sur stockage des matières premières et création d'une coopérative agricole afin de disposer d'une structure économique permettant de monter en puissance sur l'investissement et travailler la conservation du grain (tri, séchage et stockage).

## TERRITOIRE

Ile et Vilaine et Bretagne, avec des adhérents en Pays de Loire : Mayenne, Maine et Loire et Loire Atlantique. **La coopérative compte actuellement 43 adhérents.**

## ACTIVITÉS ET FONCTIONNEMENT

- **Des réunions de planification sont organisées avec les adhérents** : chacun émet ses surfaces et rendements et c'est là que se fait l'engagement des producteurs vis à vis de la coopérative. Plusieurs critères, inscrits dans la Charte des GBA doivent être respectés par les adhérents : 100% bio, pas de mixité, fertilisation... Un audit à la ferme est réalisé pour la procédure d'adhésion aux GBA ; le système est porté par les agriculteurs. Il existe un Cahier des charges « matières premières » à l'entrée des lots.
- **Les débouchés** : Engagement des GBA avec la SCOP ETHIQUABLE spécialiste du commerce équitable. Des contrats de transformation de colza en huile et de sarrasin en farine se font sur la base d'une convention triennale et d'un contrat annuel commercial.
  - > **Comment ça marche ?**
    - \* Planification des cultures avec les adhérents en année n-1
    - \* Récolte : transfert de propriété à GBA
    - \* Les adhérents stockent (même si transfert de propriétés) et le transfert vers la transformation se fait au fur et à mesure des besoins. Matériel en propriété de GBA : un moulin et deux presses, implantés chez des adhérents
    - \* Envoi des Big bag de farine et des cuves de 1000 litres à Ethiquable (débouchés GMS).

### Autres débouchés

- > **Sarrasin** : vente en décortiqué avec 2 clients, en dehors d'Ethiquable
- > **Maintien du flux vers CERECO** : GBA est facilitateur en négociation de volumes et partenariat avec l'OS Agro Bio Pinault (Groupe Eureden), qui se charge de la collecte. Il y a transfert de propriétés entre agriculteurs et Agro Bio Pinault puis revente au prix GBA.
- > **Depuis 2 ans, grâce à la FRAB Bretagne, une réflexion est menée sur une filière farine bio bretonne.** Un collectif Aval/Amont a été créé en mai 2023 (producteurs/transformateurs/distributeurs). GBA s'est mis en rapport avec les agriculteurs et les boulangers pour un essai de filière et rendre visible une offre de blé bio et local de qualité. Il faut identifier l'offre et mettre en place le même système que pour le sarrasin et le colza : orienter les lots selon la qualité boulangère et critères divers (taux de force, PS, taux de protéines...), mettre en place le stockage collectif en prestation et le déstockage en fonction des besoins ; un travail est en cours sur les variétés et la fertilisation.
- > **La coopérative est aussi Labellisée Bio équitable en France** avec une approche filière très intéressante en terme d'évolution des pratiques ; il y a une professionnalisation sur les pratiques : process, cahiers des charges, contrats, conventions...



**MON GRAIN, SOCIÉTÉ DE NÉGOCE 100% BIO**

mon grain

SOLUTIONS ET VALORISATION  
de vos céréales biologiques

**VISION DE LA CONJONCTURE PAR JEAN-MICHEL BOHUON, FONDATEUR ET COGERANT DE MON GRAIN**

*Il n'y aura pas de reprise générale de la bio annoncée pour les mois à venir selon Jean Michel. Ce que le marché du "frais" a vécu ces derniers mois, le marché du "sec" va le vivre cet été au niveau français. Le marché des céréales bio risque de subir une double peine : des volumes écoulés dans les circuits conventionnels à des prix (au moins les acomptes) alignés sur le conventionnel. On peut toutefois espérer qu'au niveau pays de Loire et plus largement autour, les volumes bio continueront globalement à être absorbés en tant que tels.*

*On doit accompagner le développement de systèmes autonomes et agiles, avec stockage et traitement du grain à la ferme, une démarche "qualité" et la recherche d'opportunités de débouchés, en dehors des circuits de collecte classique. L'objectif est de ne pas laisser partir des volumes bio dans les circuits conventionnels ; volumes bio qui pourraient d'ailleurs manquer si la reprise arrive en 2024.*

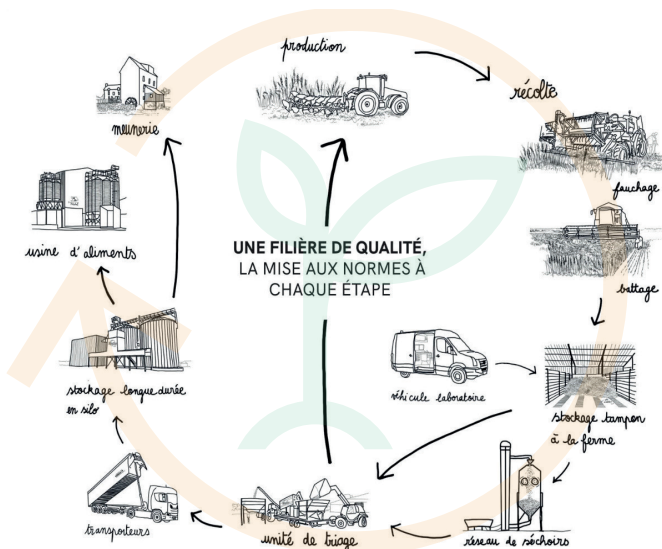
*Le message passé aux agriculteurs en quelques mots : "conservez vos céréales / suivez et analysez bien la qualité / suivez le marché avant et après récolte pour vendre dans de bonnes conditions" Jean Michel défend la complémentarité entre des débouchés contractualisés et les volumes*

*vendus sur le marché "libre", qui peut jouer un rôle de tampon. Il défend l'agilité économique des fermes avec l'appui de structures alternatives comme MON GRAIN, en complément des approches structurelles des gros opérateurs. MON GRAIN est en même temps prêt à valoriser des matières premières bio en commun avec d'autres opérateurs pour honorer les offres à l'export et autres marchés. L'objectif premier est de trouver une valorisation en AB des productions à des tarifs acceptables pour la production et l'ensemble des acteurs des filières*

*L'objectif central est de poursuivre le développement des filières bio, respecter la logique d'assolement, avec un engagement aux côtés des agriculteurs, sans entrer dans le jeu de structures opportunistes qui sont intéressées par les volumes, mais surtout pour vendre de la semence et des intrants...*

*Jean-Michel alerte les agriculteurs qui pourraient travailler avec des petites structures de collecte en local qui annoncent des prix attractifs, sans en préciser les conditions : volumes, qualité, transport... Une fois que la marchandise est partie à plusieurs dizaines de km, il n'y a aucun recours possible. Il est donc important de ne pas faire partir des récoltes, en se basant uniquement sur un prix de base annoncé.*

**CONTACT : Mon Grain 6 parc de Brocéliande, 35760 Saint-Grégoire | 02.23.25.26.70 | contact@mon-grain.fr**



Crédit illustration issue de la plaquette de Mon Grain

**PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ**

" Mon Grain est une structure de négoce 100% privée, et certifiée Agriculture Biologique et CSA GTP. Notre objectif est de structurer une filière autour d'un partenariat commun avec les acteurs du terrain dans chaque secteur. Nous apportons une approche globale, de valorisation, de conseils et de services.

Mon Grain apporte une approche nouvelle de la production et de la commercialisation des grains biologiques. "







## POUR + D'INFOS, contactez les animateurs du réseau



**GAB44** Julien BOURIGA  
06 18 30 08 75 • productionsvegetales@gab44.org

**GABAnjou** Adrien LISÉE  
02 41 37 19 39 • adrien.lisee@gabbanjou.org

**CIVAM BIO 53** Thomas QUEUNIET  
07 83 99 19 22 • agronomie@civambio53.fr

**GAB72** Olivier SUBILEAU  
06 22 56 97 28 • olivier.subileau@gab72.org

**GAB85** Samuel OHEIX  
06 38 36 52 73 • productions.vegetales@gab85.org

**Cab Pays de Loire** Emmanuelle CHOLLET  
06 95 41 97 60 • cab.filières@biopaysdelaloire.fr

Les associations membres du réseau Pays de la Loire



Les Agriculteurs **BIO** de Loire-Atlantique



Les Agriculteurs **BIO** de la Mayenne



Les Agriculteurs **BIO** de Vendée



Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

